



Juill 2025

L'EA
173

LETTRE DE
L'ÉDUCATION AUTHENTIQUE
<https://education-authentique.org/>

20-23 août

Écologie(s) ?

Rencontre en Drôme

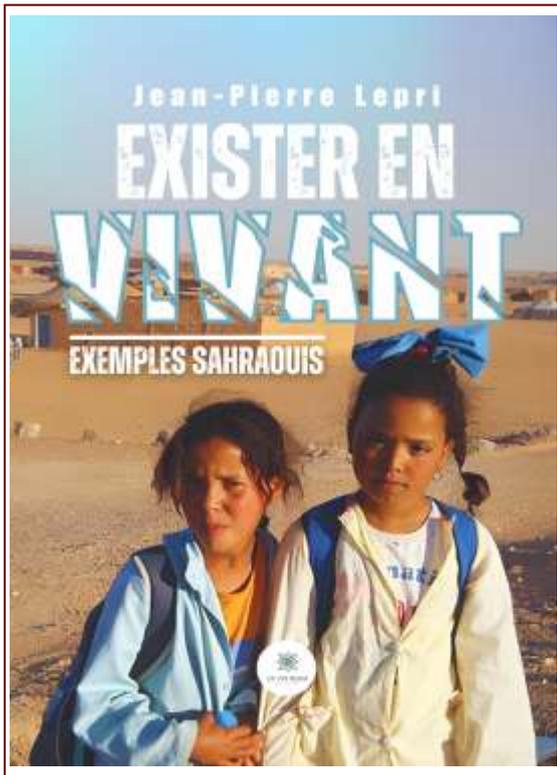
[education-
authentique.org/index.php?p
age=rencontre-annuelle](https://education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle)

Il reste 12 places

Cécile : **06 62 53 63 54**
yildiz.kz.237@gmail.com

À vivre, autant exister¹...

Là où il y a une volonté, il y a un chemin².



Vivre relève du bio-logique – *bio*, en grec, c'est *la vie*. Mais l'animal humain, au cours des millénaires, s'est doté d'un cortex, et il ne peut s'empêcher de « penser », de vouloir donner du sens à ce qui l'entoure, à sa vie³. C'est pourquoi il **existe**⁴ inévitablement, et nécessairement, en rapport avec les *autrui* qui l'entourent. Cet entour est différent selon les lieux et selon comment les socio-cultures s'y adaptent. Les multiples et singulières existences humaines reflètent cette diversité.

Les « mondes » de l'**existence** ne sont pas ceux du **vivre**. Nos existences reposent sur des représentations, des « cartes », souvent assez éloignées du réel – et c'est sans doute le cas, de nos jours, avec la généralisation du virtuel digital. D'autres sont plus proches du réel, du « territoire ». Mais dans tous les cas, c'est le corps (le vivant) qui éprouve *in fine* les conséquences de ces représentations. Une distance trop grande entre la carte et le territoire qu'elle est supposée représenter génère de l'inconfort, voire de la maladie. L'écart entre *ce qui devrait être* et *ce qui effectivement est* crée la sensation d'un manque.

En revanche, lorsque la carte représente au mieux le territoire, lorsque l'existence est au plus proche de la vie (du bio-logique), le confort est plutôt au rendez-vous : pas

de hiatus, pas de manque, pas de besoins⁵. La sérénité, en quelque sorte. C'est bien la leçon des sages, des bouddhistes, des décroissants, etc.

Dix réfugiés sahraouis racontent en quelques lignes comment de dures conditions de vie ont conduit à des existences relativement autonomes et sereines. En ce sens ils sont exemplaires pour qui cherche à vivre en paix : à exister au plus près de la vie, du vivant. Ils sont un exemple philosophico-métaphysique⁶.

[Continue en p. 2]

Je me lève de bonheur.

¹ *Exister en vivant* : clin d'œil (inversé) à l'indépassable, selon nous, *Vivre en existant* de François Jullien, Gallimard. Ce titre est extrait de Thomas Vineau, *Lettre ouverte au cours naturel des choses*, Le Réalgar, 2024.

² Apocryphe, attribué tantôt à Lénine, tantôt à Churchill, Luther ou Einstein...

³ Sur la relation entre faire et penser, cf. par exemple : Richard Sennett, *Ce que sait la main. La culture de l'artisanat*, Albin Michel, <https://journals.openedition.org/sociologie/685>.

⁴ Le latin *ex-sistere* veut dire *se tenir hors*, *se dés-enliser*, comme l'explique François Jullien, *op. cit.* Cf. notre « Exister ? » : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_LEA/LEA_104.pdf.

⁵ Le besoin naît d'un manque (réel ou imaginé). L'absence d'un manque n'empêche pas les désirs – lesquels sont des « habillages » par le mental de la pulsion de vie. Cf. Raoul Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*. Ces désirs peuvent toutefois être proches du réel et à son service.

⁶ Exemple évoqué entre autres par Pierre Rabhi, *Vers la sobriété heureuse*, Actes Sud, 2^e édition.





Ces courts récits sont aussi une leçon politique. Sur la cinquantaine de murs frontaliers séparant ignominieusement les peuples dans ce monde, qui connaît le « mur des sables », pourtant l'un des plus longs (2 700 km) de l'ère moderne, et pourtant proche de nous ? Il coupe dans sa longueur le territoire du Sahara Occidental situé au Sud du Maroc.

Avec ces récits, nous ne pouvons plus (feindre de) l'ignorer. De même, l'organisation d'un État dans les sables, – même entièrement dépendant des « aides extérieures » –, est aussi une belle leçon de politique⁷, d'organisation de la vie en collectivité⁸.

Ces textes relatent en partie comment des êtres humains vivent dans leur chair ce problème politique. Un problème qui persiste et s'enlise (s'ensable) depuis plus de cinq décennies – depuis la *Marche Verte* de novembre 1975⁹. Les États et les organisations internationales préfèrent payer pour maintenir la vie de/dans ces camps, en plein désert, au Sud-Ouest de l'Algérie, plutôt qu'aider les Sahraouis à recouvrer leur indépendance via un référendum d'autodétermination¹⁰...

Ces récits ont une valeur documentaire. Comprendre comment d'autres cultures existent est le ressort des explorateurs et de leurs suiveurs. Leur curiosité, leur étonnement, sont en effet une source de plaisir, lequel favorise et accompagne la connaissance¹¹. Nous voilà avec une vibrante leçon d'anthropo-sociologie.

Remarquons maintenant cette (belle) leçon de pédagogie : l'endogène en éducation¹², d'une manière générale, donne de meilleurs résultats que des enseignements exogènes (générés depuis l'extérieur de celui qui apprend). Les récits de vie, plus particulièrement, sont une source inégalée de prise de confiance en soi, en la vie, en sa vie¹³. Puissance des « textes libres » (chers à Freinet) !

Terminons sur une leçon d'ouverture : des arabophones choisissent d'apprendre la langue française – et même de l'enseigner ! Raconter son parcours en sept petites pages fut un exercice de langue écrite motivant – et visiblement réussi, très au-delà du seul point de vue linguistique.

Jean-Pierre Lepri,

Extrait de la présentation de *Exister en vivant. Exemples sahraouis*, Le Lys Bleu, 12 €.

<https://www.lysbleueditions.com/roman/biographie/exister-en-vivant-exemples-sahraouis/>

Réduction 5% avec le code LLB5

En savoir plus : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Sahraouis-2p.pdf

Communiqué (à diffuser) : https://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Sahraouis-CP.pdf

Sahra-oui à la vie !

Avertissement : La mise au jour dans l'éducation de la relation dominé-dominateur (éduqué-éducateur) n'emporte pas au CRÉA nécessairement un jugement moral (ce serait bien ou ce serait mal), mais relève surtout de la pure observation/description de faits, souvent cachés par notre conditionnement. Chacun, après en avoir pris conscience, lui attribue (ouvertement ou tacitement) une valeur morale – et agit (et non réagit) alors en conséquence.

⁷ De *polis* = cité.

⁸ Cf http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-1100_fr.html, et Sophie Caratini, *Les Sahraouis, un peuple sans territoire*, <https://books.openedition.org/irdeditions/6659?lang=fr>

⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Marche_verte

¹⁰ Pourtant prévu depuis 1991 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mission_des_Nations_unies_pour_l'organisation_d'un_référendum_au_Sahara_occidental.

¹¹ « La curiosité et l'étonnement activent les neurones dopaminergiques du noyau acumbens, suscitant du plaisir et une attente d'information. Notre striatum [partie intérieure du cerveau qui régule notamment la motivation et les impulsions / NDE] est avide de connaissances. » (Sébastien Bohler, *Le Bug humain*, Pocket, p. 237).

¹² C'est le titre de notre thèse de doctorat, avec le sous-titre : *Le cas de la Guinée-Bissao* – pays avec lequel Paulo Freire avait travaillé (*Lettres à la Guinée-Bissao sur l'alphabétisation*, Maspero). Interview de l'auteur :

<https://www.bibliofreire.org/entretien-avec-paulo-freire/>. Paulo Freire est l'un des pédagogues qui a mis en avant, implicitement, la valeur de l'endogène dans les apprentissages.

¹³ Henri Desroche, *Entreprendre d'apprendre*, éd. Ouvrières. Interview de l'auteur sur les autobiographies raisonnées : <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et-formation/RR012-11.pdf>. Cf également Jean-François Draperi, *Parcourir sa vie*, Presse de l'économie sociale. Henri Desroche a également sous-entendu, dans ses trois ouvrages *Apprentissages*, le rôle déterminant de l'endogène dans l'apprendre.

[ACTES]

**Ne faites pas confiance aux hommes ;
ils sont capables de grandes choses !**

Stanislaw Jerzy Lec, *Nouvelles pensées échevelées*, Noir sur Blanc, p. 169.

☀ **L'écologie**, c'est comprendre les relations avec mon entour physique et humain, comme en moi-même.

Trois jours pour y réfléchir, le partager, le vivre : du **20 au 23 août** à **Crest** (Drôme).

education-authentique.org/index.php?page=rencontre-annuelle

Il reste 12 places. Ouvert à tous.

Cécile : **06 62 53 63 54**

yildiz.kz.237@gmail.com

☀ **54 %** des élèves de France accordent une très forte importance à **l'environnement**, en CM1, contre **37 %** en quatrième. *Timss 2023* : <https://www.education.gouv.fr/timss-2023-en-connaissances-environnementales-les-resultats-des-eleves-de-france-sous-la-moyenne-450706>

☀ Vidéos

Avec conviction... (Léandre Bergeron) 8:30 min : <https://youtu.be/LhuJNK3gUBE>

Ah ! Ernesto (Jeanne Moreau dit le texte de Marguerite Duras) 9:41 min : <http://youtu.be/ErhAd1kfHaQ>

La chaîne **CREA** de **YouTube** (près de 200 titres, chacun 10 min au plus) : <https://www.youtube.com/@CREAlavie>

☀ **Réformes** : Non moins de **500 réformes** éducatives ont été lancées depuis les **années 2000**. Elles couvrent un large spectre, qui s'étend des réformes visant à améliorer la qualité et l'équité à celles s'attaquant à la gouvernance ou aux modes de financement. Pourtant, nombre d'entre elles ne se sont **pas traduites dans les faits** par des améliorations tangibles. <https://journals.openedition.org/ries/9382>

[ÉCHOS]

*Il n'y a ni de petits faits
ni de petites feuilles dans les arbres.*

Victor Hugo

L'école, la panacée ?

« L'école est devenue la seule réponse imaginable pour une quantité phénoménale de défis et de problèmes », affirme César Rendueles. *Le sexisme, le dérèglement climatique, la démocratie, l'égalité sociale, l'obésité, la violence...* Tous les problèmes tombent dans le même sac qu'on appelle l'école. Et Rendueles d'ajouter que ce recours à l'éducation comme solution à tous les problèmes est un « placebo discursif issu de l'impuissance

politique, qui nous conduit à projeter dans l'éducation les espérances déchues de l'égalité sociale ». Reprenant l'analyse de Christopher Lasch dans *La Rébellion des élites*, Rendueles montre que le concept de mobilité sociale est un concept élitiste visant à justifier le privilège des élites en le présentant comme une récompense à leur talent, leur effort ou leur mérite.

Éduquer, c'est se reconnaître dans une forme inachevée qui nous constitue : ouverts, exposés, fragiles. Éduquer, c'est guider le destin de la communauté et de chacun de ses membres.

Directement reliée à notre existence, l'éducation peut tuer comme elle peut sauver. Elle peut tuer davantage que n'importe quelle guerre, parce qu'elle peut le faire sous toutes les formes acceptables, dans chaque école publique





de chaque quartier, village ou grande ville. Elle tue des regards, des désirs, des raretés, des silences, des représentations, des formes de savoir et d'aimer et elle censure des choix de vie. Combien d'écoliers et d'étudiants ressortent davantage morts que vivants des heures de cours ? Combien d'expressions et de relations ont été censurées par des rapports officiels et des autorités éducatives ? p.28

La plus belle anthologie de l'humanité serait un recueil des lettres qu'on aurait pu écrire à tous ceux et celles de qui nous avons appris quelque chose. Mais il faudrait aussi faire justice et indiquer les lieux de mémoire et les fosses communes des « enfants tombés », des damnés, des exclus et des oubliés de chaque système éducatif. Tous ceux qui doivent grandir et souvent sombrent dans un système où la vie leur devient incompréhensible. p.29

Extrait de Marina Garcés, À l'école des apprenants, L'Atelier.

<https://www.babelio.com/livres/Garces-A-lecole-des-apprenants/1716157>

[OUTRE] « Aime-moi !* »

*Les hommes sont des objets
entre les mains des connaisseurs.*

Stanislaw Jerzy Lec, *Nouvelles pensées échevelées*,
Noir sur Blanc, p. 146

Nos manifestations affectives ont deux sources fondamentales ; ce sont les deux grands instincts primitifs de l'homme : la faim et l'amour ; autrement dit, l'instinct de conservation et l'instinct sexuel. Notre vie est essentiellement au service d'un objectif double : s'assurer des moyens d'existence et, en même temps, tirer du plaisir de cette existence. Nous savons tous que ces buts engendrent des émotions profondes et qu'ils peuvent être la cause de grands bonheurs ou de grands malheurs.

On peut observer une interaction des pulsions d'amour et de haine. Le rejet peut même être une façon d'aimer, déformée certes, mais dont le but est la préservation d'une chose inconsciemment ressentie comme « trop bonne pour moi ». L'abandon « sauve » alors l'état de bonté ainsi reconnu, ne lui porte pas atteinte et le met à l'abri (de notre propre indignité qui pourrait le détruire).

Dans une certaine mesure, le bébé prend conscience de sa dépendance, il découvre qu'il ne peut pas satisfaire tous ses propres désirs ; il pleure et il crie ; il devient agressif. [...] Cette expérience lui permet une prise de conscience de l'amour (sous la forme du désir) et une reconnaissance de la dépendance (sous la forme du besoin) en même temps qu'elle s'accompagne, inextricablement liés à elle, de sentiments et de sensations irrésistibles de douleur et de menace de destruction à l'intérieur et à l'extérieur. Le monde du bébé échappe à son action ; dans ce monde qui est le sien se sont produits une grève, un tremblement de terre, tout cela parce qu'il aime et qu'il désire, qu'un tel amour peut apporter douleur et ruine. Pourtant, il ne peut maîtriser ou extirper ni son désir, ni sa haine, ni ses efforts en vue de saisir et d'obtenir ; toute cette crise détruit son bien-être.

Extrait de Mélanie Klein, Joan Rivière, *L'Amour et la haine*, Payot/Rivages.

* Cf. Charles Péan, *Maman, aime-moi ! Vécus quotidiens en psychanalyse*.

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion sur Éduquer et Apprendre). Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... Seulement à « considérer » et à « comprendre » (sans nécessairement approuver).

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie un message avec comme sujet « Inscription LEA » à : appvie-crea@yahoo.fr. Mon adresse mél sera inscrite sur une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : je ne reçois donc QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus. À toute heure, je peux sortir de cette liste.

CopyLeft : La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est **encouragée**, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org
Le sceau « Sans IA » (page 1) est d'Émilie Corbier.

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org

